

Collection Savoir + Les poids-lourds du web

3 parties pour mieux comprendre quels sont les acteurs du web et quels sont les mythes fondateurs de la nouvelle économie.

- Les grandes figures du web
- Le mythe du garage
- Le mythe du voyage à l'étranger

Les grandes figures du web

Larry Page et Sergueï Brin, Google

Créateurs du moteur de recherche le plus célèbre du monde.
Propriétaires de You Tube, Waze, du système d'exploitation mobile Android, de Google Earth, de Google Play et de Google Maps.

L'entreprise Google s'est assignée une mission : « *organiser l'information à l'échelle mondiale de façon à la rendre accessible à tous les internautes* ».

Le moteur de recherche indexe donc des pages web et offre une sélection de celles qui sont les plus pertinentes en fonction de la requête exprimée par l'internaute.

Depuis sa création, Google développe parallèlement des services comme la messagerie gmail, les google documents, le google Agenda et les google sites qui sont dédiés à la création rapide de sites internet basiques.

La société-mère est basée à Mountain View en Californie, près de San José. Les 800 salariés travaillent au sein d'un complexe baptisé le Googleplex.

Le nom de la société est devenu un verbe utilisé en français : to google – traduit par googler ou googliser.



©Austin Mac Kinley – Wikipédia – Vue de Googleplex

Mark Zuckerberg, Facebook

Il fait partie des plus jeunes milliardaires du monde.

Fils d'un psychiatre et d'une dentiste, il développe le réseau social en 2004 avec des camarades d'Harvard.

Facebook entre en bourse en 2012. Honneur rarissime : Mark Zuckerberg sonne lui-même la cloche du NASDAQ.

Il se définit comme un partisan de l'économie du savoir.

En 2015, à la naissance de son premier enfant, il annonce faire don de 99% de sa fortune à la fondation « *Chan Zuckerberg Initiative* » qu'il gère avec sa femme.

Jeff Bezos, Amazon

Fondateur et PDG de l'entreprise

Second homme le plus riche du monde après Bill Gates, fondateur de Microsoft.

La société Amazon démarre en 1994 avec la vente de livres en ligne. Depuis, elle a élargi son offre avec de nombreux services et produits disponibles en ligne.

Jeff Bezos est l'actuel propriétaire du Washington Post.

Lawrence Lessig, Creative Commons

Juriste américain, spécialisé dans le droit constitutionnel et la propriété intellectuelle.

Il s'oppose à une interprétation extensive du droit d'auteur qui pourrait porter atteinte au potentiel de création et d'échanges en ligne.

Il est fondateur et président du conseil d'administration de l'organisation Creative Commons.

Cette organisation a mis en place 6 niveaux de licence pour gérer les droits relatifs aux œuvres. L'auteur attribue une licence à son œuvre et fixe les conditions de partage qu'il accepte pour le web et le print. L'œuvre n'est donc plus soumise à l'autorisation préalable des titulaires de droits. Elle doit néanmoins être utilisée selon les conditions exprimées par l'auteur. L'organisation ne gère pas les cas litigieux et affirme œuvrer pour la fluidité, la pédagogie et le respect. Elle se réclame du mouvement *Open Source*.

Les sites internet qui indiquent dans la légende la licence liée à la photo ou l'illustration entendent démontrer qu'ils sont les garants de « pratiques numériques vertueuses ».

La licence CC0 est celle qui indique que l'image fait partie du domaine public.



Toutes les licences : <http://creativecommons.fr/>

Shantanu Narayen, Adobe

D'origine indienne, informaticien, titulaire d'une maîtrise en administration des Affaires, il commence sa carrière chez Apple.

Il dirige l'entreprise Adobe systems qui édite des logiciels graphiques dont Photoshop, Indesign et des logiciels de montages vidéos tels qu'Adobe Première Pro et After Effects.

La société a été fondée par John Warnock et Charles Geschke. Le siège social est basé à San José en Californie.

En 2005, Adobe Systems acquiert Macromédia qui édite Dreamweaver, le logiciel éditeur de sites type WYSIWYG – *What You See Is What You Get* – ainsi que Flash qui permet de créer des animations vectorielles.

Aujourd'hui, Adobe Systems est leader en matière de logiciels pour les webdesigners.

Bill Gates, Microsoft

Informaticien et entrepreneur, pionnier de la micro-informatique, il fonde la société Microsoft avec son ami Paul Allen, alors qu'il est âgé de seulement 20 ans.

Ensemble, ils conçoivent le système d'exploitation Windows.

La fortune de Bill Gates est estimée à 90 milliards d'euros.

Depuis 2007, Bill Gates et son épouse se consacrent à leur fondation humanitaire qui œuvre notamment en faveur de la vaccination des enfants défavorisés.

Steve Jobs, Apple

Mort en 2011, figure majeure de l'informatique, il a fondé la société Apple.

Pionnier de l'ordinateur nomade, personnel et design, il développe le système d'exploitation Mac OS X et supervise le lancement de l'iMac, l'iPhone, l'iPad et d'iTunes Store.

Il est à l'origine de l'acquisition de Pixar et producteur délégué de la saga *Toy Story*.

Charismatique, perfectionniste, on lui doit le slogan « *Think different* ».



©Apple Logo - Wikipédia

Steve Jobs était un adepte de l'intégration verticale ou système fermé.

Traduction : l'entreprise conçoit tous les appareils et leurs dérivés de façon exclusive.

Tim Berners-Lee, W3C

Citoyen britannique, il est l'inventeur du WWW ou World Wide Web.

Il préside le consortium W3C qu'il a contribué à créer.

Le consortium travaille sur la mise en application de standards informatiques internationaux.

Grâce à ce consortium, les langages, les outils, les logiciels et les ordinateurs suivent une série de normes communes pour créer des interfaces numériques susceptibles d'être lues dans le monde entier.

Le W3C a fondé le web sémantique et le web des données qui lient les informations numériques les unes aux autres et forment le maillage de la fameuse toile d'araignée, symbole du web.

```
_:a <http://www.w3.org/1999/02/22-rdf-syntax-ns#type [archive]> <http://schema.org/Person [archive]> .  
_:a <http://schema.org/name [archive]> "Paul Schuster" .  
_:a <http://schema.org/birthPlace [archive]> <http://www.wikidata.org/entity/Q1731> .  
<http://www.wikidata.org/entity/Q1731> <http://schema.org/itemtype [archive]>  
<http://schema.org/Place [archive]> .  
<http://www.wikidata.org/entity/Q1731> <http://schema.org/name [archive]> "Dresde" .
```

Un exemple de web sémantique appelé couramment « le code »

Le GAFAM

Le terme désigne les entreprises les plus influentes du web.

Google
Amazon
Facebook
Apple
Microsoft



Le NATU

Très influentes, ce sont des nouvelles venues dans l'économie numérique

Netflix
Air B'n B
Telsa
Uber

Le mythe du garage

A garage and an idea : what more does an entrepreneur need ?

Pino G. Audia - Christopher I. Rider
Extrait de California Management Review - 2005

Le garage version cocon

Les pionniers de l'informatique adorent raconter cette histoire.

Seuls, incompris, ils s'isolent dans leur garage, sombre et humide, au lieu de profiter des plages de Californie.

A force de nuits sans sommeil, ces forçats des temps modernes trouvent enfin l'idée géniale, l'adéquation parfaite entre technologie et économie, celle qui fera d'eux un millionnaire – et plus si affinités☺.

Le mythe du garage appartient au registre du storytelling ou « *comment raconter une histoire légendaire pour faire adhérer le public à la marque et à ses produits* ».

Ce mythe a pour objet de valoriser des talents apparemment innés, des parcours héroïques, des idées novatrices. Il insuffle l'espoir que bien que vous ne fassiez pas partie du sérail, vous pouvez y accéder.

Avec le mythe du garage, le héros doit souvent se battre pour imposer son idée dans la société, ce qui lui confère parfois une petite dimension « *Cendrillon* ».

Le mythe du garage passe sous silence l'expérience, les études, le maillage social nécessaire pour faire connaître une idée et développer une entreprise. Il magnifie les éclairs d'intuition des individus au détriment de la mise en valeur du travail d'équipe, de la mise en place de processus et de dispositifs.

La Silicon Valley

La Vallée du Silicium désigne un pôle d'industries de pointe situé dans la région de la Baie de San Francisco en Californie. En anglais, l'expression a perdu le mot « *silicium* ». Les initiés ont l'habitude de parler de « *The Valley* ». Le site est aussi lié au rayonnement de l'université de Stanford.

Le mythe du garage démarre avec les fondateurs de ce pôle de compétences. Nous sommes dans les années 1930. Deux hommes, William Hewlett et David Packard, isolés, seuls contre tous, parviennent, grâce à la puissance de leur travail et l'ingéniosité de leurs idées, à

développer un véritable business, novateur et pérenne. Ils fondent l'entreprise HP avec 500 dollars en poche et commercialisent des instruments d'essais et de mesure électronique.

Steve Jobs et Apple

Le capital de départ d'Apple est de 1300 dollars. Avec l'informaticien Steve Wozniak, Steve Jobs assemble les premiers éléments des ordinateurs Mac... dans le garage de son père. Une version légendaire que Steve Wozniak démentira quelques années plus tard.

Bill Gates et Microsoft

A quelques encablures de là, un autre fan d'informatique travaille dans son garage. Il s'agit de Bill Gates, le fondateur de Microsoft.

Larry Page et Sergueï Brin, Google

Les deux fondateurs affirment avoir créé le célèbre moteur de recherche dans un garage de Menlo Park, en Californie.



©Jordiipa – Wikipédia – Le garage originel des fondateurs de Google

Mark Zuckerberg et Facebook

Le réseau social Facebook serait né dans un dortoir de Harvard, ce qui constitue une légère variante du mythe du garage.

Pour compléter vos connaissances ♥♥♥

Psychanalyse des contes de fées, Bruno Bettelheim, Ed. Robert Laffont, 1976

Management Game, les nouvelles règles du jeu pour redonner le sourire aux managers, Isabelle et Frédéric Rey-Millet, Ed. Alisio 2015

Tout un été sans Facebook, Romain Puertolas, Ed. Le Dilettante, 2017

Les GAFAM contre l'Internet, une économie politique du numérique, Nikos Smyrniotis, Ed. Institut National de l'Audiovisuel, 2017

Le mythe du voyage

*Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquis la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et de raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge.*

Joachim Du Bellay (poète et auteur > 1522-1560)

Dès l'Antiquité, Ulysse a « capitalisé » sur les vertus du voyage initiatique.

Le qualificatif « initiatique » est employé dès lors que le protagoniste vit une transformation au cours du voyage qu'il accomplit.

L'initiation réfère aux rites religieux traditionnellement composés de trois grandes étapes.

La préparation : le sujet est plongé dans une phase d'attente et d'angoisse, il prépare son esprit aux révélations sacrées.

La mort : elle est symbolique et psychique. Le sujet doit faire le deuil de l'ancien monde pour découvrir le nouvel espace qui s'offre à lui.

La renaissance : elle est la conclusion du voyage avec l'avènement d'un nouvel ordre.

Quelque soit leur génération, leur situation familiale ou professionnelle, beaucoup d'hommes et de femmes ont aujourd'hui adopté cette logique : « départ-séjour-retour ». Le voyage de longue durée est présenté comme une « aventure extra – ordinaire » enviée, riche de sens et de découvertes : un pays, une langue et une civilisation.

Dans le monde numérique, le mythe du voyage est particulièrement bien perçu, tout auréolé de gloire à venir. Il remplace ou prolonge le mythe du garage.

Voici comment il pourrait être résumé :

*Ils étaient étudiants, salariés, mariés, chefs d'entreprise. Tous au bout du rouleau.
Au détour d'une réflexion sur le sens de leur vie, ils ont sauté dans un avion, largué les amarres sur un voilier, traversé l'Asie à vélo, sillonné les routes des 2 Amériques, touché du doigt les conflits du Proche-Orient.*

Témoins privilégiés, ils ont observé comment la vie se déroulait.

Puis, ils ont consommé.

Devant un produit d'artisanat, un rite, une technique ancestrale, ils sont tombés en pamoison.

Intuition magique.

Aussitôt rentrés, ils ont réussi à transposer le produit, le rite ou la technique dans le cadre d'un business model adapté au marché français.

Voilà comment l'autre merveilleuse aventure de leur vie, celle de la conquête de la fortune, a démarré...

Le mythe du voyage est un puissant levier de storytelling pour les start-up, les créatifs, le commerce équitable, la biodiversité. Une tendance... qui ne date donc pas d'hier et qui est souvent utilisée comme un cheval de Troie pour mieux vendre !

5 exemples dans des secteurs d'activité variés.

Innocent > la variante : le festival initiatique
<http://www.innocent.fr/nous/notre-histoire>

Michel et Augustin > le départ en Afrique pour une mission humanitaire
<http://www.micheletaugustin.com/laventure/peripeties.php>

Les espadrilles Espigas > l'aventure en famille en Amérique du Sud
<http://www.espigas.fr/PBCPPlayer.asp?ID=1390305>

Les bijoux Ginette NY > l'Amérique, l'Amérique pour des bijoux Rockefeller
<http://ginette-ny.com/>

Yogi Cameron > Le top-model devenu maître ayurvédique en Californie.
<https://www.yogicameron.com/>

Vintage rides > Road-trip pour la vie ! Vroum, vroum.
<http://www.vintagerides.com/>

À feuilleter ♥♥♥

La Silicolonisation du monde : l'irrésistible expansion du libéralisme numérique, Eric Sadin, Ed. L'échappée belle, 2016

Intelligence artificielle : vers une domination programmée, Jean-Gabriel Ganascia, Ed. Le cavalier bleu, 2017

Les robots font-ils l'amour ? Laurent Alexandre et Jean-Michel Besnier, Ed. Dunod, 2016

A vous de jouer !